

Saint Christophe et le Tessin

Autor(en): **Calì, Armand**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - **(1939)**

Heft [1]: **Herbst 1939**

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-774657>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le Saint Christophe de Malvaglia
St. Christoph von Malvaglia
St. Christopher at Malvaglia

Plusieurs églises tessinoises ont sur leurs façades un Saint Christophe géant. Ces peintures ou sculptures sont toutes d'auteurs inconnus, ce sont « les pauvres pèlerins de l'Art des siècles de la Foi, qui n'ont laissé aucune signature au bas de leurs travaux » (Giorgio Casella).

Ces « Saint Christophe », qui forment le centre des autres fresques ou motifs qui s'adaptent à cette figure essentielle, datent presque toujours des XIV^{me}, XV^{me} et XVI^{me} siècles.

Nous n'en citerons que deux ou trois: les plus caractéristiques. Voici en premier le Saint Christophe de l'église paroissiale de Brione, dans le Val Verzasca. Piero Bianconi en a donné une description parfaite. « Le Saint s'élève fort et rigide, sur un fond bleu foncé encadré d'un faisceau de fleurs. Son manteau est vert, doublé d'hermine. Le long bâton au sommet fleuri est dans la main droite. La gauche soutient le Christ enfant qui, retourné vers l'extérieur, lève sa main droite bénissante. Les traits sont sévères, rigides, symétriques, vigoureusement stylisés. Le peintre, un inconnu, était de toute évidence sous l'influence byzantine. »

Le Saint Christophe de Ravecchia, peint sur la façade de la basilique de « Saint-Blaise hors les murs » de Bellinzone, est lui aussi d'un peintre lombard inconnu.

Nous connaissons encore un Saint Christophe, nous le connaissons même personnellement, si l'on peut dire. C'est le

SAINT CHRISTOPHE



*„Cristo visa fieri manus esse
inimica dolori“*

« Santone » de la Chiesa Nuova de Locarno. Cette fois, c'est une statue à l'aspect énergique et doux. La main gauche du saint tient la courte tunique relevée. La droite, d'après la tradition et d'après sa position, devrait tenir le long bâton fleuri.

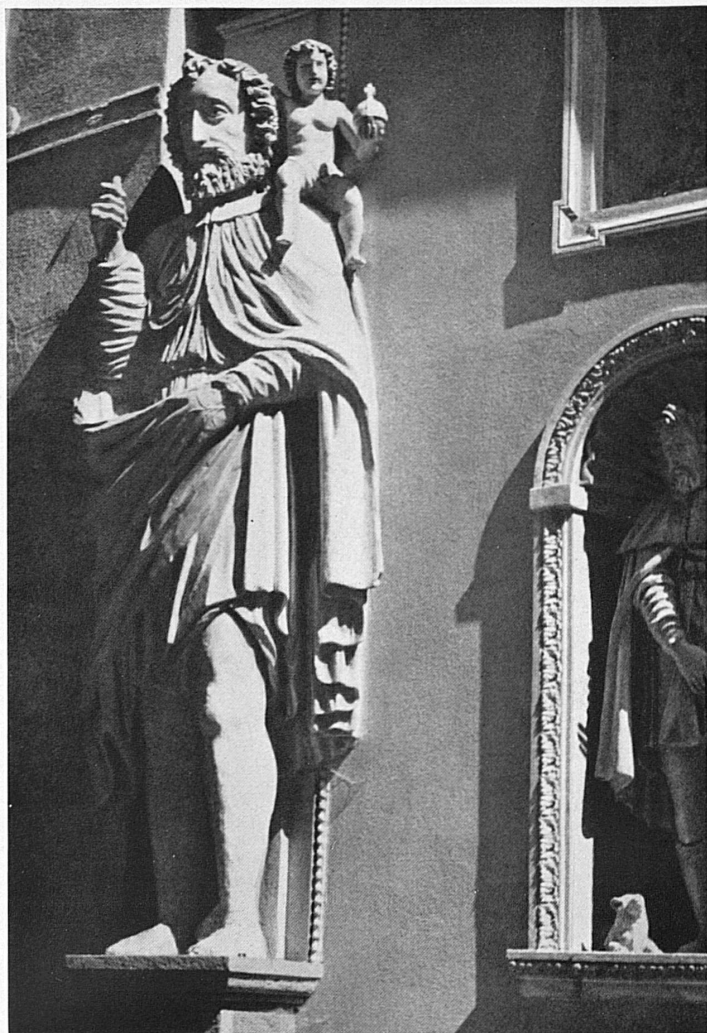
Il existe encore un Saint Christophe célèbre, celui de l'église de Malvaglia. Il ressemble assez à celui de la basilique de Ravecchia, pour que les historiens de l'art affirment que son auteur avait, en l'exécutant, le modèle bellinzoneis en mémoire.

Le culte de Saint Christophe, la vénération du peuple tessinois pour le « Santone », tira son origine du dicton latin placé en tête de cette étude: celui qui le matin passait devant Christophe et le regardait était assuré contre tout malheur et contre la mort par accident durant toute la journée.

Nous voulons aussi croire à une autre origine, toute spirituelle, symbolique même. Le peuple du Tessin, sobre, travailleur acharné, lutteur sans répit, ne peut-il pas être comparé à Saint Christophe, symbole de la victoire de la volonté humaine par le travail, avec l'aide du Christ?

Ce peuple pauvre mais courageux est toujours gai et souriant. Hommes et femmes du Tessin n'ont-ils pas toujours le sourire et la chanson aux lèvres?

Armand Cali.



Le Santone de la Chiesa nuova de Locarno
Der Heilige an der Chiesa nuova in Locarno
St. Christopher on Chiesa nuova at Locarno

ET LE TESSIN



Travaux et fêtes du
peuple tessinois

Das Tessiner Volk bei
Fest und Arbeit

Ticino people work-
ing and rejoicing



Phot.: Bäschlin, Haller, Reper, Steinemann